

Clermont-Ferrand – ZAC Jaude ouest 2

Guy Alfonso



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/4927>
ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Guy Alfonso, « Clermont-Ferrand – ZAC Jaude ouest 2 », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Auvergne, mis en ligne le 01 mars 2006, consulté le 24 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/4927>

Ce document a été généré automatiquement le 24 avril 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Clermont-Ferrand – ZAC Jaude ouest

2

Guy Alfonso

Identifiant de l'opération archéologique : 2003/202

Date de l'opération : 2006 (EX)

- 1 Le diagnostic archéologique réalisé dans le cadre de cette seconde tranche d'aménagement de la ZAC de « Jaude-ouest » peut être considéré comme représentatif dans la mesure où les huit tranchées qui ont été ouvertes sont régulièrement réparties dans l'emprise du projet et couvrent une surface de 14 %, toutefois réduite à moins de 7 % en fond de fouille. Il est important de souligner que le diagnostic n'a concerné que la partie centrale de l'emprise de la ZAC, le reste étant encore bâti actuellement.
- 2 Des niveaux archéologiques antiques ont été reconnus dans l'ensemble des sondages et sept d'entre eux ont livré des structures de cette période. Le sommet de ces vestiges se situe à une profondeur variant de 1,90 m à 2,60 m. Au total, 7 murs, 1 égout, 1 fossé et 2 fosses ont été mis au jour, auxquels s'ajoutent quelques structures du bas Moyen Âge. De manière générale, les vestiges gallo-romains sont assez érodés ; les murs observés sont conservés sur deux assises au maximum en élévation et parfois uniquement en fondation, à l'exception notable de l'égout dégagé au nord-ouest, dont seul le sommet de la voûte est détruit. La séquence stratigraphique antique se développe directement en surface du substrat géologique (travertin), sur une épaisseur variant de 0,10 m à 0,60 m environ selon les secteurs.
- 3 Aucun vestige antérieur à l'Antiquité n'a été mis au jour. La première occupation du site se manifeste par la présence de mobilier gallo-romain (blocs, fragments de tuiles et de céramiques, poches de charbons de bois, etc.) dans la couche d'argile gris clair qui recouvre le travertin. Ces dépôts, effectués dans une ambiance humide, sont probablement contemporains des premières campagnes de construction. Toutes les maçonneries semblent fondées dans ce niveau et assises sur le travertin, à l'exception de l'égout qui entaille largement ce dernier.

- 4 Sur la couche d'argile se développent, selon les sondages, une ou plusieurs couches antiques contenant des céramiques du Haut-Empire (I^{er} s.-II^e s. - début du III^e s.). Cependant, aucun niveau de sol ou d'occupation n'a été clairement mis en évidence, ce qui peut s'expliquer par des motifs divers : les méthodes d'intervention (pas de fouille fine-test des sédiments); l'induration et l'oxydation des sédiments sous l'effet des battements de la nappe phréatique, particulièrement dans le secteur sud-est; enfin, l'arasement des constructions préalable à l'abandon du site, suivi d'une reprise de l'humidité, phénomène surtout patent dans le secteur nord-ouest.
- 5 Il apparaît en effet qu'après leur abandon, les différentes constructions ont été démantelées, les matériaux en grande partie récupérés et que l'ensemble du site a été « nivelé ». Au nord-ouest, les structures et les niveaux gallo-romains sont scellés par une couche d'argile homogène qui semble marquer le retour d'une ambiance humide, voire marécageuse. À l'est, des dépôts de sables et de graviers mêlés à du limon, parfois lités, traduisent l'existence d'un probable chenal de la Tiretaine, vers la fin de l'Antiquité (IV^e s.-V^e s.).
- 6 Les colluvions limoneuses et les remblais qui se sont accumulés postérieurement sur le site, sur une épaisseur moyenne de deux mètres, ne recèlent pas de vestiges mobiliers antérieurs aux XI^e s.-XIII^e s. Toutefois, le site ne paraît vraiment réoccupé qu'à partir de la seconde moitié du XIII^e s.; plusieurs structures (un fossé, une fosse ou puisard, etc.) et des niveaux archéologiques soulignent une fréquentation du site au cours des XIII^e s.-XVI^e s. et au-delà. Mais il apparaît que, sur une grande partie du site, la construction du bâti des XIX^e s.-XX^e s., puis sa démolition récente, ont très largement perturbé les niveaux de l'époque moderne.
- 7 Bien que très lacunaires, les données fournies par le diagnostic apportent des informations intéressantes concernant l'urbanisation du secteur à l'époque gallo-romaine, lorsqu'on les met en perspective avec le résultat des fouilles réalisées dans l'îlot contiguë au sud (« Carré Jaude 1 » : BSR 1995, p.68-70, Sophie Hettiger), ainsi qu'à l'est de l'opération. Trois segments de murs attestent l'existence de constructions à l'intérieur de l'esplanade qui se développe au nord du bâtiment monumental du « Carré Jaude 1 ». Plus au nord, un mur est-ouest reconnu sur près de 30 m de longueur présente une orientation divergente par rapport à celle des structures du « Carré Jaude 1 ». Ce mur, étant doublé au nord d'un égout voûté, apparaît comme une limite forte qui pourrait correspondre à la limite nord de l'esplanade. Dans cette hypothèse, cette dernière serait alors dotée d'un plan trapézoïdal. Il est également intéressant de noter que l'égout est situé approximativement dans l'axe d'un autre tronçon d'égout voûté découvert à 200 m à l'est, sous le square Conchon-Quinette (BSR 2005, p. 82, Guy Alfonso).
- 8 Ce collecteur - s'il s'agit bien de la même structure - borde-t-il une voie est-ouest ? Le diagnostic ne permet pas pour l'instant de répondre à cette question, mais elle pourra être résolue si une fouille préventive est mise en oeuvre, puisque l'emprise de la ZAC s'étend largement au-delà du collecteur. Dans cette éventualité, et malgré l'arasement de certains vestiges, la superficie très vaste du projet (plus de 8000 m²) devrait permettre de préciser l'organisation spatiale, voire la fonction de l'ensemble monumental du « Carré Jaude 1 » et plus globalement de mieux appréhender l'urbanisation de ce secteur-clé de la ville antique d'*Augustonemetum*.
- 9 Guy Alfonso

INDEX

Index géographique : Auvergne, Puy-de-Dôme (63), Clermont-Ferrand

operation Expertise (EX)

Thèmes : céramique gallo-romaine, charbon de bois, chenal, colluvion, édifice, égout, esplanade, fosse, fossé, limon, mur, remblai, travertin, tuile, urbanisation, zone humide

Index chronologique : Empire romain, ép. contemporaine, Moyen Âge, Temps Modernes

AUTEURS

GUY ALFONSO

INRAP